Les facteurs de risque entraînant des troubles cardiaques et circulatoires

Autor(en): **Schär, Meinrad**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **89 (1980)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682862

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

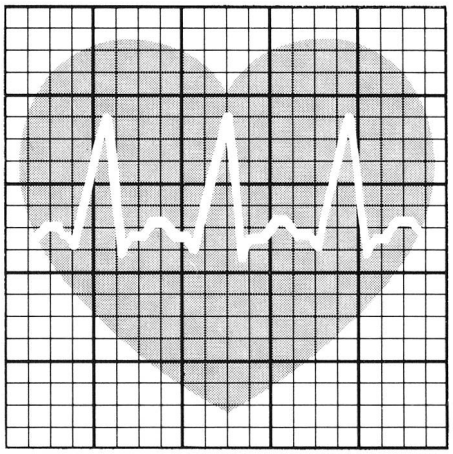
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les facteurs de risque entraînant des troubles cardiaques et circulatoires

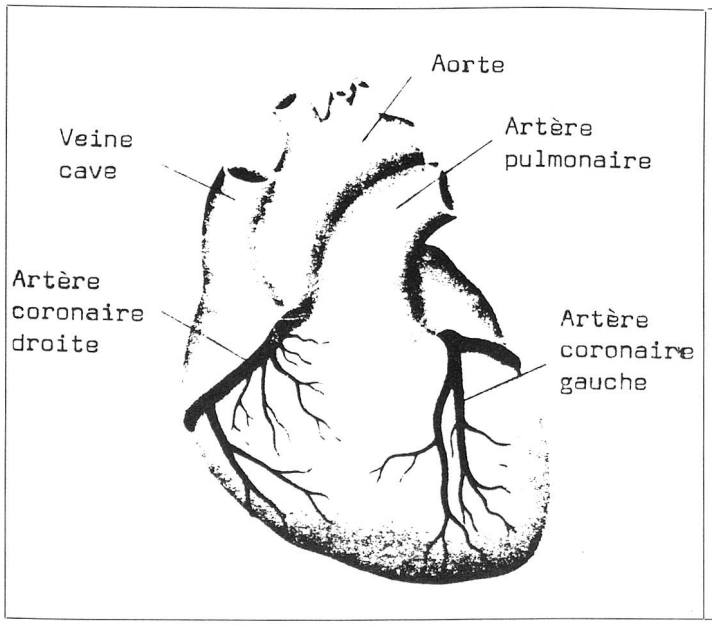


Le «Club suisse contre l'infarctus» a été fondé à Zurich en septembre dernier. Il se propose d'apporter le maximum d'informations à ses membres et à toute la collectivité sur les facteurs de risque qui favorisent l'infarctus et les autres maladies coronaires. Ces informations sont fournies par l'Institut de médecine sociale et préventive de l'Université de Zurich. L'affiliation au club donne accès à un système permanent d'informations qui montre à chacun où se trouvent ses facteurs personnels de risque et communique les plus récentes expériences faites dans le domaine de la prophylaxie et de la recherche. Le professeur Meinrad Schär, conseiller scientifique au Club suisse contre l'infarctus donne son avis sur les facteurs de risque.

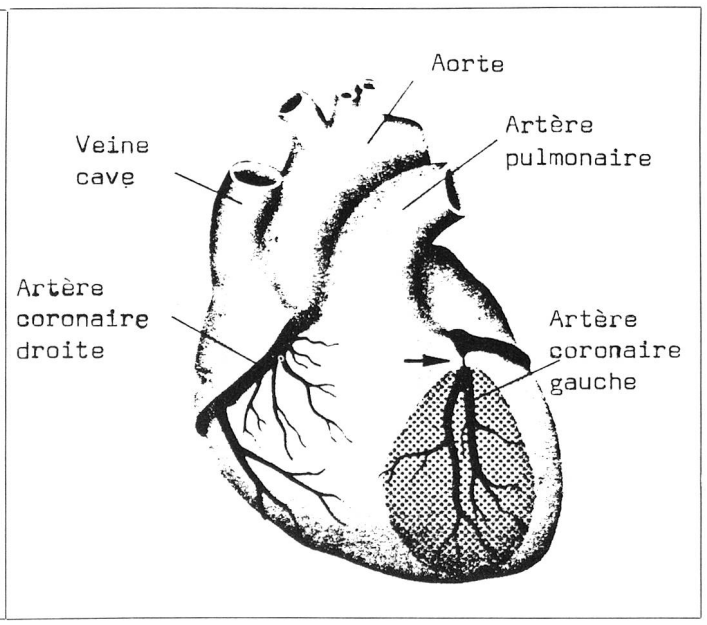
On sait qu'une personne peut être littéralement foudroyée et terrassée par un infarctus du myocarde; et pourtant il ne s'agit pas d'une maladie qui a surgi tout à coup, mais bien du stade ultime ou des complications d'un mal qui existe et évolue pendant des années et qui est connu sous le nom de sclérose coronaire.

Les causes les plus diverses peuvent être à l'origine d'une sclérose coronaire et son apparition peut être favorisée par de nombreuses circonstances. Ces circonstances sont qualifiées de *facteurs de risque*. Pour certains de ces facteurs, on n'a pas encore pu établir avec certitude s'il existait un rapport causal direct avec la sclérose coronaire et ses séquelles (angine de poitrine et infarctus du myocarde), raison pour laquelle on parle alors d'indicateurs de risque.

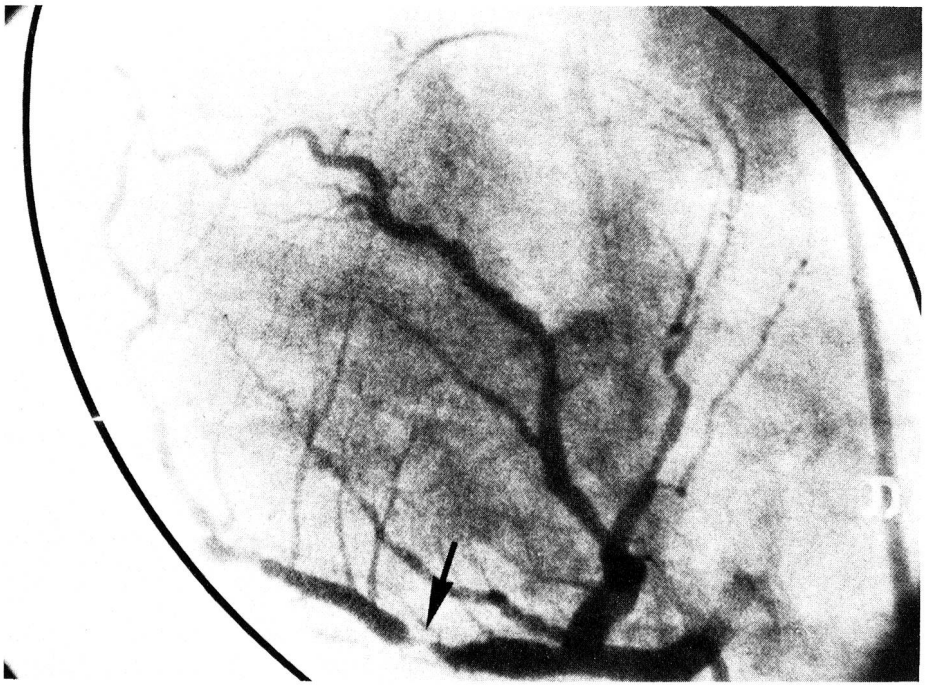
Les personnes avec des facteurs de risque paraissent généralement jouir d'une bonne santé. L'expérience corroborée par de nombreuses études et enquêtes montre cependant que les porteurs de facteurs de risque sont beaucoup plus facilement victimes d'une cardiopathie coronaire que les personnes sans facteurs de risque. Les études ont en outre confirmé qu'avec la suppression des facteurs de risque, le danger d'un infarctus ou d'une angine de poitrine diminue aussi sensiblement. La meilleure façon de lutter contre la sclérose coronaire et les cardiopathies coronaires consiste donc à éliminer les facteurs de risque dans la mesure du possible.



Cœur en bon état: les deux artères coronaires, issues de l'aorte, apportent au muscle cardiaque le sang nécessaire à son bon fonctionnement.



Artère coronaire gauche avec oblitération avancée: le fragment en pointillé montre la partie du cœur privée d'oxygène.



Oblitération d'une artère coronaire.
Photo: Hôpital universitaire de Zurich. Institut central de radiographie.

Les facteurs de risque les plus importants sont: l'hypercholestérolémie (augmentation du taux de cholestérol dans le sang), l'hypertension (pression sanguine trop élevée) et la consommation de cigarettes. Chacun de ces facteurs double à peu près le risque d'un infarctus du myocarde; cumulés, les trois éléments multiplient de près de huit fois la probabilité de troubles cardiaques. L'intensité de chacun de ces facteurs est également en relation directe avec le risque d'un infarctus du myocarde. Plus la teneur en cholestérol du sang est élevée, plus la tension artérielle ou la consommation de cigarettes sont grandes, et plus le risque de l'apparition de la maladie croît.

Le diabète constitue un autre facteur de risque fermement établi. Dans ce cas, l'hyperglycémie, à savoir le taux trop élevé de sucre dans le sang, est coupable de la cardiopathie coronaire.

L'excès de poids et l'inactivité physique qui vont souvent de pair ne manifestent pas des rapports directs avec l'infarctus du myocarde et l'angine de poitrine. L'excès de poids favorise l'hypertension et l'hypercholestérolémie, il n'est donc qu'indirectement lié aux cardiopathies coronaires. Nous savons par contre que l'activité physique tend à abaisser le taux de cholestérol dans le sang ainsi que la tension artérielle, contribuant de la sorte à éviter un infarctus du myocarde.

Quant au stress si souvent mis en accusation, il est difficile de prouver dans quelle mesure il constitue un facteur de risque réel. Le modèle de comportement personnel et les facteurs de stress extérieurs agissant sur la personne peuvent indirectement (par l'augmentation de la tension artérielle par exemple) favoriser la sclérose coronaire. Mais il est surtout vrai que le stress définit souvent le mode de vie et d'alimentation qui sont à leur tour à la base de facteurs de risque.

Il faut également mentionner dans ce contexte les influences génétiques qui provoquent une multiplication des cardiopathies coronaires dans certaines familles. Dans la plupart de ces cas, il s'agit d'un excès héréditaire des lipides dans le sang.

Parmi les maladies du cœur et de la circulation, l'infarctus du myocarde occupe une position prédominante – ne serait-ce qu'à cause du risque de mort qui lui est associé. Les autres maladies du système de la circulation telles l'artériosclérose générale ou la sclérose cérébrale sont pourtant aussi très fréquentes, mais elles se terminent rarement par une fin brutale. Pour ces affections, les facteurs de risque revêtent la même importance fatale que pour l'infarctus du myocarde. L'importance des différents facteurs varie cependant en fonction de chaque maladie du système vasculaire. L'hypertension artérielle est plutôt un signe précurseur d'un coup de sang, alors que le diabète favorisera davantage l'artériosclérose des artères périphériques.

Une réduction des facteurs de risque pour les cardiopathies coronaires sert donc aussi à prévenir d'autres maladies du système circulatoire.

Meinrad Schär

Des malades du cœur en Finlande font une partie de volleyball sous surveillance.
Photo D. Henrioud